TISSER VOTRE MEMOIRE

Exposition à la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur

Du 22 mars au 27 avril 2019

Exposition collective

Gaëlle Chotard / Aurélie Mathigot et Barbara Portailler/ Brankica Zilovic/ Cécile Dachary

Commissariat : Fabienne Leloup

Odile Stemmelin et Bénedicte Guichardon,
Compagnie le bel après-minuit dans le cadre du GRAND DIRE FESTIVAL

VERNISSAGE
Vendredi 22 mars à 18h30
Suivi à 19h30 « d' histoires sur le fil »
Performance contée sur-mesure de Florence Desnouveaux (Cie les épices).

DES FILS ET DES MOTS
Samedi 23 mars de 14h à 17h
Bénédicte Guichardon & Odile Stemmelin
En ce bel après-midi, venez jouer en famille et suivre le fil d'un parcours créatif dans trois lieux de Chevilly-Larue. Dessins et jeux de mots, les artistes du Bel Après-Minuit invitent enfants et adultes à faire décoller l'imaginaire.
A la Maison des arts plastiques, le public pourra découvrir une installation réalisée par les adolescents lors d'un workshop avec le sculpteur Jean-Baptiste Couronne et investie par l'ensemble des ateliers et leurs professeurs.

ATELIER PARENT/ENFANT
Samedi 6 avril à 15h - Gratuit
A partir de 6 ans - 2h - Animé par Gaëlle Chotard
Venez créer en famille un volume aérien à partir de divers fils métalliques.

MIDI UNE EXPO - ½ HEURE
Vendredi 12 avril à 12h - Gratuit
Visite en demi-heure chrono

LES GRIOTTINES à Rosa Bonheur
Samedi 20 avril à 10h30 - Gratuit
De 6 mois à 6 ans
Histoires pour petites oreilles racontées au fil de l'exposition.
Sur réservation à la Médiathèque Boris Vian
01.45.60.19.90

ATELIERS DÉCOUVERTE
Mardi 23 avril de 14h à 17h
A partir de 10 ans
Mercredi 24 avril de 14h à 17h
A partir de 7 ans
Fil, tissage, papier… à vous de créer.
6 euros sur réservation.

Rendez-vous artistiques sur réservation au 01.56.34.08.37

Sur le plan symbolique, le textile est un réseau de fils qui établit le lien, métaphore subtile des relations humaines. Tisser est une action singulière et dynamique qui combine divers éléments pour donner naissance à un croisement, un métissage, l'élaboration d'une œuvre inattendue qui suit le fil de l'inspiration jusqu'aux expressions les plus contemporaines. Les artistes invitées pour cette exposition exprimeront l'importance de la mémoire et de la transmission au travers de leur travail artistique.

Si les plasticiennes se réapproprient le textile, c'est pour tisser des récits singuliers en rapport à l'intime et à la mémoire afin de repenser leur pratique de la broderie, de la photographie, de la sculpture et du dessin.

« Tempête et tumulte, le calme n'est pas loin » 136 x 90 cm
Photographie brodée / Aurelie Mathigot

BRANKICA ZILOVIC

Dans cette carte, Brankica Zilovic, joue sur les contrastes de couleurs et de matériaux pour amener un souffle de vie. Elle crée une tension entre le plan, en feutre gris et les plis, les entrelacements de lignes, qui sortent et s'échappent. Ces fils évoquent des liens, des racines qui nous rattachent à des territoires. Ce réseau renvoie aussi à celui du corps humain. L'artiste tisse ses chemins, coud des points d'ancrage dans ce territoire qu'elle se réapproprie. Au travers de cette carte brodée, se révèlent des pulsations et des sensations ressenties, l'importance d'une compréhension de ce qu'éprouve notre corps. L'artiste interroge le pouvoir de la carte comme outil pour définir et s'approprier l'espace. « Jamais innocente » convoque l'enjeu de retisser ces trajets et ces strates de souvenirs qui restent ancrés dans notre mémoire. Ces parcours, ces pensées nouées, entrelacées, inscrites, fixées font surgir des émotions et suggèrent le désir d'un déplacement.

De là se découvre un monde où les frontières sont en mouvement et s'effacent pour laisser la place à un nouvel ordre. Ce territoire en mutation, instable apparait d'autant plus confus. Un renversement s'opère entre cette carte, riche en textures et couleurs, qui sollicitent l'envie de toucher et le monde qui se bouleverse, nous dépasse. Tel un « organisme autonome », celle-ci est la métaphore de l'homme qui continue de chercher des solutions de survie et de lutte pour habiter et se créer son milieu de vie.

Un ensemble de « New Scalps » renvoie à la fois à une radiographie d'un cerveau, à la cosmologie, à une carte mentale. Brankica Zilovic s'est appropriée la forme circulaire pour y tisser des réseaux, des lignes de vie et recoudre des liens. La broderie est pour l'artiste un acte mémoriel et lui permet de dessiner son territoire intime et de ressaisir ses souvenirs.

Ces œuvres, qui incarnent la vie, appellent au toucher, à l'enlacement, à de nouvelles alternatives pour réapprendre à aimer notre monde. Elles nous connectent à notre propre corps, et convoquent la construction de soi où chaque étape et déplacement nous rattachent à des lieux qui forgent notre identité.

Pauline Lisowski, critique d'art

Série new scalps, 2014
Acrylique et broderie sur toile

« Jamais innocente », 2019
186 x 500 cm
Feutre, fil, broderie

AURELIE MATHIGOT

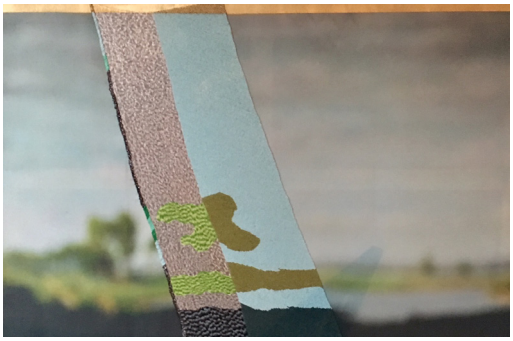
« Ma démarche artistique questionne les notions de surabondance, d'envahissement, du temps qui nous échappe. Pour représenter cela et accentuer ma problématique, j'utilise des techniques qui nécessitent beaucoup de temps dans leur exécution, des techniques artisanales, issues de savoir-faire précis comme la broderie, le crochet, la vannerie, la céramique, le bois sculpté. Alors, avec ces différents médiums, je m'impose de travailler à contre-temps, hors du temps, dans un temps suspendu. Dans mes réalisations artistiques, je travaille à la fois, le volume dans des projets en rapport avec la nature avec de la fibre de lin, ainsi que l'aplat avec mes photographies rebrodées. La photographie associée au textile apparaît comme un langage, permettant de créer du lien entre ces processus artistiques autour de la notion d'un temps suspendu. Arrêter le temps par l'image prise et amplifier sa durée par l'acte de la rebroder. Le textile permet de créer du lien entre texture et image, profondeur de champ et réalité de surface.

Tisser du lien avec un lieu, comme la série des « Landscape », c'est venir couvrir mes photographies de fils pour intensifier des zones de l'image comme un trompe-l'œil de notre perception visuelle. C'est aussi augmenter la sensation du toucher, produire une forme de simulacre à la représentation de notre quotidien.

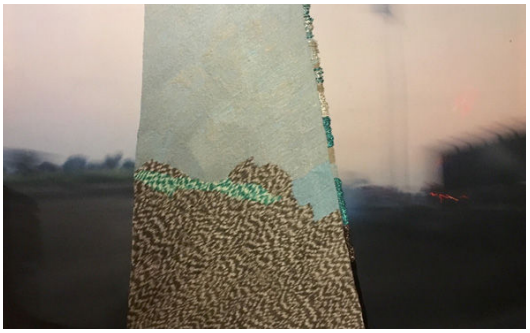
La non-fonction de l'objet prend toute son importance dans cette mise à distance de son utilisation. Représenter l'objet démuni de son sens initial, c'est inverser le principe de l'incarnation de l'ordinaire, c'est mettre en exergue les objets banals de notre vie. Il y a dans mon travail, un double enjeu de connus modifiés, celui de l'image prise et retranscrite associée aux matériaux qui la recouvre par endroits. L'art d'entrelacer offre donc quelque chose de plus que la simple activité d'objectivation de la chaîne et de la trame.

On peut même se demander si la relation du raconteur à sa matière, la vie humaine, n'est pas elle-même une relation artisanale ? Si sa tâche ne consiste pas justement à travailler la matière brute des expériences vécues – les siennes et celles d'autrui – d'une manière solide, utile et unique ? ». Comme le questionne Walter Benjamin, s'il y a quelque chose qui pour moi doit rester présent dans toutes les formes de mon travail, c'est ce tissage comme évocation d'un lien, comme un moyen de communication illimité.»

« L'air et les songes »
dimensions variables
Installation suspendue en textile, 2019



« Corot, tu m'apaises »
146 x 100 cm
Photographie brodée, 2019



« Crépuscule, en voyage »
146 X 100 cm
Photographie brodée, 2019

CÉCILE DACHARY

« Je suis issue d'une famille de tricoteuses, crocheteuses, brodeuses où l'art des ouvrages de dames se transmet de génération en génération comme un précieux patrimoine. Riche de mon expérience professionnelle autour du textile, je me suis saisie de ce bagage culturel et familial et tente d'en élargir les champs afin d'en faire un moyen d'expression au même titre que les autres techniques des arts plastiques.

Loin des préoccupations de vitesse, d'efficacité et de consommation de notre époque, j'aime le coté laborieux de ces ouvrages, le temps, la patience et l'économie de moyens nécessaires pour les réaliser. C'est aussi l'idée de mémoire et de temporalité que mon travail questionne, en utilisant, pour les pièces en tissu, des draps qui ont gardé les traces de la vie et la mémoire des corps.

J'aime me confronter au temps lors de la fabrication, particulièrement pour celle des pièces au crochet : produire une pièce dont la réalisation s'inscrit dans un temps assez long m'intéresse. Il s'agit d'éprouver ma patience et ma résistance face à l'ampleur du projet : avoir la persévérance d'ajouter un à un les points qui constituent une pièce ou une série de pièces. Ne pas abandonner, ne pas me laisser décourager par le doute, crocheter jusqu'à l'écœurement, poser l'ouvrage, le reprendre quelques jours plus tard, avoir mal aux doigts à force de travail, voilà ce qui m'importe.

Je m'intéresse à la représentation du corps avec le tissu et le fil, et au lien étroit qui existe entre ce matériau et l'humain. Le corps devient motif ou volume et je le trace ou le modèle selon mes émotions et mon intuition de l'expression la plus figurative jusqu'à la version la plus simplifiée et originelle, en passant par des volumes organiques évocateurs. J'interroge entre autre le mystère de la féminité dans son obsédante sexualité. J'invente ma propre représentation de l'intérieur du corps, des organes aux microscopiques cellules et bactéries, dont je donne des images fantasmées et fantastiques. Je cherche ainsi à exprimer l'intimité, le secret intérieur.

J'ai en parallèle de mon travail autour du textile une pratique de la céramique et je tente de faire se rencontrer et discuter ces deux domaines de création. »

Clito collection, dimension variable
fil de coton blanc ouate, 2006

Les bitochons, dimensions variables
Grès émaillé, fil de coton et fil mohair, 2019

Grande peau, 200 x 250 cm
ficelle de boucherie, ouate, 2011

BARBARA PORTAILLER

Aurélie Mathigot a invité la plasticienne, Barbara Portailler afin de créer une œuvre en écho à la sienne.

Barbara Portailler est une artiste contemporaine et économiste. Son travail de création suit un processus circulaire, prenant source dans le réel de la vie quotidienne ou d'objets récupérés pour créer des installations ou des images. Ce processus implique une multitude de médiums mais prend toujours la forme d'une photographie à un instant , avant une prochaine transformation.

Chaque projet est l'amorce du suivant. Ses thèmes de prédilections sont le temps et la relation à l'autre et s'inspirent des relations à l' œuvre dans la nature.

A la manière d'un chercheur, elle ne crée pas des objets d'art mais des expériences collectives, qui font la part belle aux échanges et au hasard (sérendipité). Son travail questionne nos relations au réel : le temps, la mémoire, l'être ici, ou la transmission, et notamment la création collective de valeurs au moyen de l'échange relationnel. Son crédo « No ready-made life », figure les modèles alternatifs comportementaux, remis au goût du jour ces dernières années par l'économie collaborative, sociale et circulaire, et le DIY. Elle a ainsi travaillé avec différents acteurs sociaux, y compris: OuiShare, Dharavi Art Room, AREMEDIA et Artists Angels for Madagascar à Christie's Paris.

Autant en emporte le temps
Installation de livres et de papier
200x200x30 cm, 2019

ODILE STEMMELIN ET BÉNÉDICTE GUICHARDON,

Compagnie le bel après-minuit dans le cadre du GRAND DIRE FESTIVAL

L'Histoire : Un garçon de huit ans passe l'été pour la première fois chez sa grand-mère sur une petite île très éloignée de la ville. Elle y travaille le fil de bananier et trame des étoffes de grande qualité. Elle aimerait partager avec son petit-fils ce savoir-faire mais l'enfant ne s'y intéresse pas. Un jour, il renverse par mégarde la couleur rouge dont elle a besoin pour son tissage. Il décide de partir dans la forêt à la recherche de la couleur manquante. Au début, peu familiers l'un avec l'autre, le garçon et sa grand-mère vont apprendre à se connaître et à s'apprivoiser.

Le Fil est un spectacle qui questionne avec tendresse le thème de la transmission et de la filiation. Que reçoit-on de ses parents et de ses grands-parents ? Que laisse-t-on à ses enfants ? Quel est le fil ténu et essentiel qui relie les générations entre elles ? En choisissant de porter sur scène l'art du tissage, Bénédicte Guichardon questionne aussi notre rapport au temps. Dans un monde qui ne cesse de s'accélérer, Le Fil renoue avec une certaine forme de lenteur, voire de contemplation.

« J'aime l'idée que le fil nous relie, au-delà de nos différences de langues et de couleurs de peau. »
Bénédicte Guichardon

LES ARTISTES

Barbara Portailler
Née en 1980, vit et travaille à Saint-Denis, Paris
www.tabimagines.com

Cécile Dachary
Née en 1963, vit et travaille en région parisienne
Membre d'Ateliers d'Arts de France
https://www.ceciledachary.com

Gaëlle Chotard
Gaëlle Chotard est repésentée par la galerie Papillon à Paris
Née en 1973, vit et travaille à Paris
http://gaelle.chotard.free.fr

Brankica Zilovic
Brankica Zilovic est représentée par la galerie Laure Roynette à Paris
Née en 1974, artiste d'origine serbe
Vit et travaille à Paris
https://www.zilovic.chauvain.com

Aurelie Mathigot
Née en 1963, vit et travaille à Paris
https://www.aureliemathigot.com

Compagnie le bel après-minuit
http://www.lebelapresminuit.com
http://odile-stemmelin.com

LA MAISON DES ARTS PLASTIQUES ROSA BONHEUR

L'inauguration de la salle d'exposition Rosa Bonheur en 2003 a initié une politique de diffusion et d'action culturelle en faveur de l'art contemporain. Plusieurs expositions ont présenté des artistes émergeants ou confirmés. En accueillant ces artistes, la municipalité a exprimé sa volonté d'éveiller un large public à la création d'aujourd'hui dans toute sa diversité. La Maison des arts plastiques est un lieu unique qui offre en un même espace une salle d'exposition et des ateliers pédagogiques. Sur plus de 190 m2, la salle d'exposition a été conçue pour s'adapter à de nombreuses pratiques artistiques.

Dans le cadre de son programme de développement culturel, la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur s'implique durablement pour favoriser la création et la diffusion artistique contemporaine de toutes les formes d'expressions et mouvements artistiques dans le domaine des arts visuels. Elle accompagne les artistes par des aides à la production. Elle fait l'objet tout au long de l'année d'une programmation d'expositions diversifiée et originale, largement accompagnée d'actions de médiation artistique auprès des scolaires de la ville et de publics diversifiés.

Direction : Fabienne LELOUP
Assistante de direction : Aline ZMUDZ
Contact : fleloup@ville-chevilly-larue.fr
artsplastiques@ville-chevilly-larue.fr
01.56.34.08.37.

Entrée libre : Lundi, mardi : 14h-19h,
Mercredi, jeudi, vendredi : 14h-17h30,
Samedi : 14h-18h

ACCES :
RER B « Bourg la Reine » + bus 192, station « Eglise de Chevilly-Larue »
Métro ligne 7 « Villejuif Louis Aragon » + bus 286, station « Lallier »
Métro ligne 7 « Porte d'Italie » + bus 131, station « Les Coquelicots »

EN VOITURE :
Autoroute A6, sortie Rungis, puis prendre la direction L'hay-les-Roses
Autoroute A86, sortie Fresnes, puis prendre la nationale N186
Nationale 7 à Porte d'Italie sur 6km, puis tourner à droite direction Chevilly-Larue.

www.facebook.com/Maisondesartsplastiquesrosabonheur